

QK1  
. I31  
1873  
v. 20

# L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES SERRES ET DES JARDINS

COMPRENANT

LA FIGURE, LA DESCRIPTION, L'HISTOIRE ET LA CULTURE DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES, LES INTRODUCTIONS NOUVELLES;  
LA CHRONIQUE HORTICOLE, LES VOYAGES BOTANQUES, LE COMPTE-RENDU DES GRANDES EXPOSITIONS ET DES OUVRAGES NOUVEAUX SUR LA BOTANIQUE ET L'HORTICULTURE, ETC., ETC.;

publiée sous la direction de

J. LINDEN

et rédigée par

ED. ANDRÉ

AVEC LA COLLABORATION DE PLUSIEURS BOTANISTES ET HORTICULTEURS.

Mo. Bot. Garden,

1893

Vingtième Volume. □

(OU QUATRIÈME DE LA TROISIÈME SÉRIE.)

GAND.

1873.

CULTURE DU CYPRIPIEDIUM IRAPEANUM.

Le *Cypripedium Irapeanum*, indigène des savanes du Haut-Mexique, y est soumis à deux périodes alternatives de sécheresse et d'humidité. Pendant la première, sous l'influence des rayons brûlants du soleil des Tropiques et de la sécheresse du sol, il perd ses feuilles et ses tiges : c'est son époque de repos. Dès qu'arrive la saison des pluies, il se remet en végétation, reparaît et fleurit, se comportant comme notre *Cyp. calceolus*.

Voici ce que dit M. Funck sur cette plante qu'il a observée sur les lieux mêmes, quand il explorait le Mexique avec M. Linden pour le compte du Gouvernement belge : « Le *Cyp. Irapeanum* croît au Mexique entre 3 et » 4,000 pieds d'altitude, sur les versants exposés au couchant, dans un sol » argileux, rougeâtre et compacte. Ses racines charnues et garnies d'un » épais duvet, sont profondément implantées dans ce sol, avec trois ou » quatre pouces de tige. Au-dessus de ce sol argileux se trouve une couche » de deux à trois pouces de bonne terre franche. Cette plante croît tou- » jours à découvert, de préférence dans les savanes inclinées, avec une » température variant entre 18 et 24° centigrades. Dans la saison de sèche- » resse, si je ne me trompe, il perd ses feuilles et même ses tiges. »

Avec des données aussi claires, il est impossible de ne pas bien cultiver cette plante et de ne pas la conserver. Pourquoi, si souvent introduite en Europe, l'a-t-on toujours perdue? parce qu'on lui appliquait le traitement des espèces à feuillage persistant, et que les introducteurs n'indiquaient pas sa manière de vivre totalement différente des autres espèces du genre. Si les collecteurs de plantes accompagnaient leurs envois de notes aussi précises que celle de M. Funck, il n'y aurait jamais de tâtonnement ni d'erreur.

Nous planterons donc ce Cypripède dans un pot large et profond (0<sup>m</sup>,18 à 0<sup>m</sup>,20 de diamètre), parfaitement drainé par une couche épaisse de tessons et de gros gravier, rempli ensuite d'un compost formé, par égales parties, de terreau de gazon ou de prairies d'alluvion, de terre de bruyère en fragments et de détritrus de bois, comme ceux dont sont formées les buttes des grosses fourmis des bois (substance excellente et toute prête dont je me sers pour toutes mes Orchidées). Les racines, bien étalées, seront assez profondément recouvertes, pour qu'il y ait au-dessus du rhizome, d'où doit sortir la tige, 4 à 5 centimètres de terre.

Cette opération doit se faire quand la plante va se mettre en végétation, au premier printemps en février, mars. Placer le pot sur le devant de la banquette d'une serre froide-tempérée, au midi, en plein soleil; arroser d'abord très légèrement jusqu'à la sortie des tiges, puis progressivement en se réglant sur la végétation et le besoin, sans jamais laisser dessécher le compost jusque après la floraison. Dès la sortie de la tige, donner de l'air nuit et jour, à moins de mauvais temps. Quand les fleurs seront épanouies, transporter le pot, soit dans un appartement, soit dans une place ombragée de la serre, pour donner plus de durée à la floraison qui a lieu de juin à août et se maintient près de deux mois. Aussitôt que les fleurs se seront

flétries diminuer progressivement les arrosements, pour laisser dessécher les feuilles et les tiges, de manière que le compost se trouve sec pendant les mois de novembre à mars, où l'on recommencera la même opération dans de nouvelle terre.

Ce long repos, bien accusé, assurera la conservation de la plante, en permettant au rhizome d'atteindre une parfaite maturité.

C'est, en un mot, le traitement des Gesnériacées, avec une température de 5 à 10° pendant le repos, et de 15 à 30 pendant l'été, époque de la végétation.

C<sup>te</sup> DU BUYSSON.

L'article qui précède se recommande de lui-même à nos lecteurs. Nous nous trouvions à Bruxelles au moment où nous l'avons reçu et nous avons pu causer à ce propos avec M. Linden de cette belle plante, qui lui rappelait ses premiers voyages au Mexique. « La première découverte de l'espèce, nous a-t-il dit, est due à La Llave, qui l'a rencontrée d'abord à Irapeo, dans le Michoacan. Je l'ai retrouvée ensuite avec Funk, croissant sur les versants couverts de Graminées courtes et de petits arbustes, dans la Barranca de Santa Maria, près de Mirador. Je l'ai introduite plusieurs fois, et j'ai suivi presque exactement le mode de culture si bien indiqué par M. le C<sup>te</sup> du Buysson, mais sans succès. » Il ne faut cependant pas se décourager. Comme pour les Orchidées indigènes, qui ont été l'objet de nombreuses tentatives et que quelques amateurs, M. le comte de Paris, par exemple, conservent très bien et font fleurir, le succès sera dû peut-être au jardinier soigneux qui suivra de point en point les prescriptions qui précèdent.

(Note de la rédaction.)

---

## NOTES SUR L'HORTICULTURE D'ORNEMENT.

---

### L'AMANDIER A FEUILLES PANACHÉES.

M. Ausseur-Sertier, pépiniériste, à Lieusaint (Seine et Marne), nous a montré dernièrement, dans ses pépinières, une très jolie variété, à feuilles rubanées de blanc, de l'Amandier commun (*Amygdalus communis*). Nous n'éprouvons pas une grande sympathie pour les panachures, quand elles ne sont pas d'une grande netteté et qu'elles portent atteinte à la vigueur de l'arbre. Ici, ce n'est pas le cas : l'Amandier conserve toute l'énergie de sa végétation ; la panachure est très vive, en rubans de neige sur un beau vert, et donne à cette jolie variété l'aspect du *Negundo* à feuilles panachées.

La plante est en vente et ne manquera pas de se répandre dans les collections d'arbres d'ornement.

ED. A.